



ਓੜਕ ਕਰਿਐਨਓੜਕ



« Trois frères de la secte Krishnou usent leurs sandales dans la ville à la recherche de nouveaux adeptes. Chansons mystiques, prosélytisme et mauvaise foi, tout leur est bon pour parvenir à convaincre, faire adhérer les passants qu'ils rencontrent et leur extorquer quelques subsides. »



déambulation

Les Krishnous déambulent depuis 1994 à travers les villes de France et d'Europe avec un répertoire, traduit en cinq langues, d'une dizaine de saynètes plus caustiques et délirantes les unes que les autres.

Trio déambulatoire, théâtre de proximité à trois comédiens

Avec : Jean-Luc Prévost, Olivier Rimaud, Patrick Geslin (sous réserve)

Traduit en anglais, allemand, espagnol, italien, flamand et slovène



Thierry Voisin, Président de l'Observatoire des Arts de la Rue in Le Journal dans la Rue, vendredi 19 juillet 2002 :

« Improvisé ou scénarisé de façon très précise, le déambulatoire est vraisemblablement le genre théâtral le plus difficile à faire exister en rue. De nombreuses compagnies s'y sont frottés ; quelques irréductibles, comme les Goulus-Obsessionnels (« Les Krishnous », « Les Grands Nains », « Les Cupidons ») sont entrés au panthéon du genre, avec des petites formes efficaces. »

La Liberté de l'Est, 25 juin 1995 :

« Sur le pont couvert, trois adeptes de Hare Krishna plus vrais que nature, toge jaune d'or et minicouettes mystiques dans les cheveux, célèbrent Vishnu tout en haranguant la foule. Il s'agit des « Krishnous »: Hilarant ! »

Coulisses, 24 août 2000 :

« Décapant ! A moitié nus et sans aucune vertu. Attention, ce sont « Les Krishnous » qui déambulent avec dérision pour vous initier à leur douteux courant-religieux-intéressé. Laissez-vous attraper, ils sauront vous hypnotiser. »

L'illustré, n°20, 2001 :

« Si vous croisez d'étranges personnages en toge et en sandales en train de méditer, de faire du prosélytisme et de chanter la gloire de Krishnou, inutile de vous alarmer. Cette secte-là ne propose pas un aller simple vers Sirius, mais seulement vers la constellation du délire. »

Maine Libre, 29 juin 2001 :

« Les Krishnous par Les Goulus, c'est l'entrée dans la communauté de la mauvaise foi, de la satire de secte ; c'est dire que toute ressemblance avec des faits existants ou ayant existé ne saurait être fortuite. »

« Les Krishnous par Les Goulus »
L'Est Républicain, 20 novembre 1995

« Tous trois coulés dans le même bronze, emmaillotés dans une étoffe jaune bien peu chaleureuse, les pieds glissés dans des sandales mystiques. Interpellant les passants, implorant : « Soeur, abandonne ta famille et rejoins la communauté ». Air connu.

Malheureusement. Mais trop drôle pour être malhonnête l'ostentation était trop visible pour que les trois gourous ne fassent d'autres adeptes que ceux de l'humour. Les Goulus de Montreuil ont ainsi tourné en dérision la crédulité, les gogos, les faux messages et les vraies arnaques. Avec juste ce qu'il faut de cynisme et de cruauté pour que le rire épouse parfois la couleur de leurs saris, pour que l'humour se pare du noir d'une triste réalité. Les Goulus (ex Obsessionnels) puisent sans trop forcer à la source jamais tarie de l'arnaque. Et frappent avec un humour acide aux portes des sectes, des politicards, de tous ceux qui n'ont qu'une obsession : profiter de la crédulité et de la faiblesse humaine. Autant en rire, on en pleure trop souvent. »



« Les Krishnous »

La République du Centre ,12 août 1996

« En chantant les bienfaits de leur maître Krishnou, les trois adeptes hélaiant les passants : « Frère, goutte cette potion pour atteindre le bonheur spirituel ! », « Soeur, tu es en conflit avec toi-même, rejoins-nous... nue ! ». Il s'agissait en fait d'une satire des sectes offerte par Les Goulus (ex Obsessionnels), troupe de théâtre de rue. Du grand gourou passé à la moulinette ! Le public se faisait tantôt méfiant, tantôt complice. Une certitude : les mimiques et autres incantations des pseudo-adeptes ne laissaient pas indifférents sur les trottoirs de la rue de la République. Comme quoi on peut battre le pavé tout en le jetant dans certaines mares. »

« Les Krishnous »

Le Mans, juin 2001

« Trois frères issus de la secte Krishnou usent leurs sandales dans la ville, à la recherche de nouveaux adeptes. Chansons mystiques, prosélytisme et mauvaise foi, tout leur est bon pour parvenir à convaincre les passants de les suivre...»

« Les Krishnous »

Ouest France, 6 août 2002

« Les Goulus proposent « les Krishnous » un théâtre déambulatoire donnant l'occasion d'enrôler le public dans l'étrange secte en quête de nouveaux adeptes et de tourner en dérision la crédulité humaine »

La compagnie défend un théâtre en interaction avec le spectateur et questionne le rôle traditionnel du comédien en lui conférant la qualité de pouvoir intervenir partout en tout lieu, au travers d'une écriture résolument contemporaine.

Les Goulus ont de nombreux spectacles à leur actif : *Les Cupidons*, *Les Grands Nains*, *Les Araignées*, *Les Horsemen* et récemment *Molière dans tous ses états* pour les spectacles déambulatoires, *MDR !*, *Celui qui hurlait à l'oreille des chevaux*, *Le Combat de Fanfares* (co-créé avec la fanfare Le S.N.O.B), *Blancass ou p'tit café ?*, *Pinard et philo de comptoir* pour les spectacles fixes. Sans oublier *Main jaune sur la ville* spectacle-ovni, *Les Super Chounes* création 2011, *Demain je passe à l'Olympia* et *The Last Race* créations 2013, *Kartoons* création 2016 Et *TchernOcircuS*, la dernière création.

La compagnie jouit également d'une reconnaissance à l'étranger qui lui permet de nourrir ses spectacles grâce à la rencontre de publics divers, dans des langues différentes et dans un rapport à l'espace public qui est toujours à questionner, inventer et parfois même à défendre.

Soutenu par la Région Île-de-France
Bénéficiaire de la Permanence Artistique et Culturelle en
Île-de-France
Membre de la Fédération Nationale des Arts de la Rue
Reconnue entreprise solidaire



© Visuel de couverture : Salva